

Directeur: GILBERT LARUE.



"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

VOL. XV — No 1075

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL 29 SEPTEMBRE 1929

Abonnement: \$2.50 par année

Temps: Vent et orages locaux

UN SOUFFLET DU PAPE SUR LA JOUE DE NOS CRETINS

Il décrète l'instruction obligatoire dans l'Etat du Vatican. — Que diront donc de lui nos éteignoirs. — Cris d'orfraie contre un ministère de l'Instruction Publique.

Le "Soleil" de Québec ayant eu le malheur de parler d'un ministère de l'Instruction Publique pour la province de Québec, on a aussitôt vu "L'Événement", dont le directeur spirituel est le sénateur Thomas Chapais, et "L'Action Catholique", où pontifie le Dr Diafoirus Dorion, crier au blasphème, à la religion en danger, à la perdition des âmes.

Il fut un temps où était traité de franc-maçon, de support de l'enfer quiconque osait préconiser, dans le Québec, l'instruction obligatoire ou un ministère de l'Instruction Publique. Or, un souverain qui n'est autre que le pape Pie XI vient d'établir dans "l'Etat de la Cité du Vatican" l'instruction élémentaire obligatoire. Que vont penser de l'attitude du souverain pontife les éteignoirs genre Thomas Chapais et Diafoirus Dorion?

On avait accoutumé d'enseigner dans le Québec qu'il fallait laisser aux parents liberté absolue dans l'instruction de leurs enfants, même la liberté de ne pas leur donner d'instruction du tout. Ainsi les Doukobors, qui brûlent les écoles dans l'Ouest canadien pour n'avoir pas à y envoyer leurs enfants, seraient des modèles à imiter.

Le Souverain Pontife, pour décréter l'instruction obligatoire dans son petit Etat, est parti du principe que les hommes vivant en société sont donc solidaires les uns des autres, que les illettrés ne sont pas un actif mais un passif, qu'on ne peut laisser une partie de la communauté tenir l'autre en arrière des autres peuples, et que d'ailleurs pour obtenir une formation religieuse il faut aller à l'école, car on ne doit pas compter sur les parents, qui dans la plupart des cas du reste seraient incapables de se charger de ce soin.

Si l'instruction obligatoire, considérée chez nous comme une hérésie en 1909, reçoit l'adhésion du pape en 1929, qui oserait soutenir qu'un ministère de l'Instruction Publique ne soit pas une chose qui viendra tôt ou tard, en tout cas inélectable?

Pour ne parler que de la Commission scolaire de Montréal, nous en avons une qui à l'heure actuelle essaie de se mettre à la page, mais que de chemin elle a dû parcourir! Songeons que l'ancienne Commission, afin de décourager les professeurs laïques, les traitait à peu près comme des chiens. Outre de leur payer un salaire aussi minime que possible, elle ne procédait pas à leur réengagement à la fin de l'année scolaire, mais attendait après les vacances, ce qui laissait de malheureux pères de famille dans l'indécision sur leur sort pendant deux mois.

A présent que l'instruction publique a pris une si large place dans le monde entier et que le Pape lui-même ne craint pas de donner l'exemple de réformes, considérées, il n'y a pas longtemps encore, dangereuses et subversives, espérons que la discussion qui s'engage autour de notre système scolaire sera complète et suivie de résultats. Notre avenir comme peuple en dépend...

OBSERVATOR

MIEUX VAUT NE PAS TUER LA POULE AUX OEUFS D'OR

Une enquête sur la Bourse des Huiles et des Mines en Colombie Anglaise. — Les mauvais "schemes" font tort aux bons.

A Vancouver, Dame Justice s'inquiète de savoir comment se passent les choses dans les bureaux de courtiers et à la Bourse des Huiles et des Mines. Des doutes planent sur la probité de certaines maisons. On les accuse de fraudes qui non seulement ruinent leurs clients mais qui causent un préjudice considérable à l'industrie minière colombienne. En effet, les entreprises légitimes auront fort à souffrir des manipulations de stocks où l'offre et la demande sont plutôt fictives. Elles finiront par manquer des capitaux nécessaires à leur développement. Car le public mord longtemps au même appât grossier, mais il n'y mord pas toujours.

Dans la province de Québec, nous avons aussi une industrie minière qui prend des proportions intéressantes. Cependant, sur plusieurs centaines de compagnies incorporées avec l'objet de mener à bien une exploitation minière, il y en a très peu qui réussissent à dédommager leurs actionnaires de leurs mises de fonds. Dans la plupart des cas, une infime partie seulement des sommes versées par le public spéculateur est utilisée aux fins de travaux légitimes. D'ordinaire, les propriétaires de bonnes mines, de vraies bonnes mines, s'emparent peu de faire entrer le public dans leurs combinaisons. Ils gardent les profits pour eux ou pour un nombre restreint d'amis.

D'autre part, une publicité savante a induit le public local et provincial à s'intéresser aux Bourses des Mines ou des Huiles de Toronto, de Calgary, de Vancouver. Sur ces affaires administrées si loin de nous, un contrôle est difficile à exercer. Dans l'intérêt public, il importerait qu'on éliminât mieux les risques de fraudes dans ces affaires. Nous verrons ce que va dévoiler l'enquête instituée à Vancouver. La leçon pourra probablement servir nos gouvernants et le public.

FLAMBEAU

COMMENT VITTEL PEUT VENIR A CHACUN DE NOUS

Grâce à l'exportation de ses merveilleuses eaux minérales. — Interview de M. J.-M. Lafon, un ami du Canada, sur cette place de renom située dans les Vosges.

— Faut-il être malade pour aller à Vittel? s'enquit le représentant de "L'Autorité Nouvelle".

— Non, répondit M. J.-M. Lafon, délégué de la Société des Eaux Minérales de Vittel, un Français qui connaît son Canada et ses Etats-Unis par coeur.

M. Lafon aurait pu ajouter que lors même que nous n'irions pas à Vittel, Vittel peut venir à nous, par l'exportation de son eau célèbre à juste titre.

Vittel Grande Source est aujourd'hui l'eau la plus consommée en (Suite à la page 2)



M. J.-M. LAFON, visiteur qui nous arrive de Vittel.

Derniers coups dans Compton

L'ANNEAU DE "DESALLIANCE"

La femme divorcée l'inaugure pour éviter les situations embarrassantes.

UNE PARISIENNE QUI ALLAIT UN PEU FORT

Le divorce est devenu si fréquent aux Etats-Unis, qu'il a donné naissance à des usages nouveaux. Les Américaines portent, comme les Canadiennes, l'alliance, anneau de mariage, au quatrième doigt.

On lance en ce moment la "désalliance", pour le divorce, anneau que l'on passe au petit doigt de la main droite. Les nièces de Sam peuvent de cette façon utiliser encore l'anneau nuptial rajusté aux dimensions voulues. Comme quoi on ne dira pas que les nièces du fameux Oncle sont moins pratiques que ses neveux.

De plus, cette invention de la "désalliance" évite aux personnes qui ne sont pas au courant de commettre de fâcheuses gaffes, par exemple, de poser des questions sur la santé du mari "désallié" et autres interrogations aussi embarrassantes pour la divorcée.

Ceci en attendant mieux, car le divorce est en voie de devenir un brevet de distinction: une femme, pour être intéressante, devra avoir au moins divorcé une fois aux Etats-Unis.

Tout le monde sait que les femmes ont la rage de faire parler d'elles, spécialement dans les gazettes; mais qui ira aussi loin que cette Parisienne, Marie-Louise Bataille — qui n'ayant sans doute pas de colliers de perles à perdre dans les taxis — n'a pas hésité à employer un moyen énergique: elle s'est fait couper en morceaux.

Aussi, voyez quel succès! Marie-Louise Bataille a son portrait en pied à la première page de tous les journaux. Sa biographie déferle sur deux ou trois colonnes... Des centaines de lignes sont consacrées à sa fameuse cicatrice sur la fesse droite: était-elle verticale ou horizontale? Tant de gens l'ont vue que la question reçoit les réponses les plus contradictoires... Et si elle était en diagonale, cette cicatrice? Découverte qui ferait couler beaucoup d'encre, en plus de celle déjà répandue.

Cette inflation de littérature criminelle, qui envahit de plus en plus la presse française, après celle d'Amérique, va encore provoquer l'indignation des moralistes, qui s'indigneront qu'on ait consacré tant de colonnes à Marguerite Bataille, à son dépeçage et à sa cicatrice. Mais, à qui la faute, si un beau crime, aux épisodes bien palpitants, et un divorce aux prodromes (comme dirait le "Devoir") sensationnels, ont toujours obtenu plus de succès de curiosité qu'une bonne action? Aux lecteurs, n'est-ce pas?

MISTIGRIS

BEAU PROGRAMME DU CONCERT DE M. ARTHUR MICHAUD

C'est un devoir pour nous que d'encourager nos musiciens et artistes. Nous devons surtout notre appui à ceux qui nous font honneur à l'étranger. M. Arthur Michaud, quoique établi à New-York, comme professeur et artiste de concert, demeure toujours des nôtres. Il nous fait honneur ici comme à l'étranger, tant par sa voix de ténor parfaitement cultivée que comme interprète de valeur. Avec le concours de Mlles Annette LaSalle, violoniste; Paula LaSalle, violoncelliste; Alice Sainte-Marie, pianiste-accompagnatrice, et de M. O. Genhart, accompagnateur, un programme très élaboré de pièces de grande envergure, la haute valeur du concert de mercredi à St-Sulpice, est indiscutable.

Le programme de ce concert, qui sera sous la présidence de M. Boucher, p.s.s., curé de Notre-Dame, a été soigneusement élaboré, afin de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus divers. Les organisateurs sont sûrs d'une salle comble.

DES OBSERVATEURS IMPARTIAUX, TOUT EN ADMETTANT LA VICTOIRE LIBERALE, CONCEDENT UNE MAJORITE REDUITE

SUR DU SUCCES, LE MAIRE HOUDE SE PROPOSE DE SABOTER ENSUITE SON CONSEIL MUNICIPAL

Cookshire (Comté de Compton) 28. — La campagne dans ce comté résultant de l'élection partielle nécessitée par la nomination de M. Andrew McMaster au poste de trésorier provincial comme successeur de M. Jacob Nicol, démissionnaire, se termine encore plus fiévreusement qu'elle n'avait débuté, les deux partis en présence ayant ajouté à leurs forces de jour en jour.

Le candidat conservateur, M. A. L. Pomeroy, est un voyageur de commerce qui pose au cultivateur parce qu'il a hérité d'une ferme de son père. Il hésita longtemps avant de consentir à la lutte, et c'est pourquoi jusqu'à la dernière minute on garda en réserve M. Wilder Hill, de Bulwer.

La majorité de M. Nicol aux élections générales de 1927 fut de 1,200, mais il faut tenir compte que le parti conservateur se sentant battu d'avance, la débandade s'était mise dans ses rangs et que beaucoup de bleus ne votèrent pas. D'où il résulte que la majorité libérale pourrait bien être réduite à 900 voix; certains même la descendent jusqu'à 600.

Seuls quelques bleus chauvins font mine de réclamer une victoire, et parmi ces derniers, est-il besoin de citer le maire Camilien Houde, de Montréal, chef de l'opposition? On prête même au maire de la métropole les plus extravagants desseins s'il triomphe dans la présente lutte.

L'une de ses ambitions serait de changer le Conseil municipal de Montréal presque du tout au tout. Sur 35 échevins, il n'en laisserait élire que trois, pour ce qui le concerne, et présenterait des candidats à lui dans les 32 autres quartiers. Seuls les échevins Bray, Holland et Mathieu trouveraient grâce devant le nouveau Napoléon.

LA FRANCE SOUPCONNEUSE A L'EGARD DES SOUS-MARINS

Paris, 28. — Une partie de l'opinion publique s'alarme fort, en France, de la tournure prise par les conversations navales anglo-américaines, conversations que M. Ramsay MacDonald est en route pour continuer à Washington. L'Angleterre et l'Amérique passent pour vouloir supprimer les sous-marins, ce qui leur donnerait une supériorité incontestée sur les mers, vu qu'elles ont droit à 3 tonnes contre 1 de gros navires à la France et à l'Italie.

Les experts navals français ont généralement exprimé l'opinion que les sous-marins étaient essentiels à la défense française, et certains journaux se sont aujourd'hui saisis de ce qu'ils appellent "une campagne contre les sous-marins", symptôme d'une "combinaison contre la France".

Dans les milieux touchant les autorités navales, on admet que la France ne pourra vraisemblablement accepter toute mesure tendant à éliminer les sous-marins.

Les personnes autorisées disent: "Voyons ce qui va se passer à la conférence"; car les pourparlers de Londres et de Washington sont simplement destinés à aplanir les difficultés qui ont jusqu'ici été très loin, en aparté, dans leur conception du problème de la réduction navale.

Quand les Etats-Unis et la Grande-Bretagne auront rapproché leurs points de vue, la conférence entre les cinq puissances pourra commencer sans être destinée à un échec comme dans le passé.

"Attendre et voir", tel est le mot d'ordre dans les cercles politiques français en attendant l'invitation de Londres à participer aux pourparlers.

LA FINANCE ALLEMANDE FAIT AUSSI DES SIENNES

Berlin, 28. — Un autre scandale financier semblable à celui du groupe Hatry à Londres, vient d'avoir lieu ici, à la suite de l'arrestation de trois financiers millionnaires, Max, Léo et Willy Skalarek, accusés d'avoir fraudé des banques pour un montant de \$2,500,000.

On rapporte qu'ils ont obtenu ce montant des banques à l'aide de fausses factures laissant croire que des uniformes avaient été livrés à différentes municipalités lorsque la chose était fautive. Les trois financiers ont nié l'accusation, mais leur secrétaire a déclaré que c'était vrai et qu'il avait agi sur leur ordre.

D'humble origine, les Skalarek percèrent pendant la guerre.

EST-CE L'AUTEUR DES CINQ VOLS? LA FORCE QUI NOUS APPUIE

La police croit avoir le coupable des cinq vols à main armée commis dans la partie est, en tenant un nommé Thomas McCartney, 20 ans, qui fut arrêté dans sa maison, samedi matin, à 11 h. 40, au No. 3633 Est, rue Sainte-Catherine. On n'arien trouvé chez lui, mais l'inspecteur de la Sûreté Rosario Lemire nous apprend que McCartney s'est reconnu comme l'auteur des hold-up commis dans plusieurs restaurants d'Hochelegat: chez A. Soullis, 4109 Est, rue Notre-Dame, où il vola \$35; chez John Lee, 3829 Est, rue Sainte-Catherine, à 4 h. 30 du matin, où il s'empara de \$27; chez Habiid Abdella, 4481 Est, même rue, à 1.30 du matin, où il arracha \$20 au propriétaire et, enfin, chez Peter Tatizan, 3445 Est, rue Ontario, où le voleur s'empara de \$60. A ce dernier endroit, comme le volé voulait courir après le voleur, celui-ci tira une balle de revolver dans sa direction.

D'une façon générale la ménagère, lorsqu'elle se sert de l'électricité pour chauffer son fer à repasser, active son moulin à laver ou batte ses oeufs, ne voit pas plus loin que ces besoins utilitaires. Mais une éminente autorité, dont le regard est plus aigu, a une vision beaucoup plus vaste de l'énorme actif que présente ce pouvoir pour le Canada et les Etats-Unis, et elle n'hésite pas à lui attribuer le fait que ces deux pays marchent en tête du progrès accompli par l'humanité.

Vous n'avez qu'à presser un bouton et vous pouvez à peu près tout faire aujourd'hui, qu'il s'agisse de mettre en

LA GASPESE PAYS D'ORIENT

Les rumeurs y prennent des proportions fantastiques.

On me dira qu'il est un peu tard pour parler de la Gaspésie, que la saison du tourisme est bien avancée, si elle n'est pas même déjà finie; mais j'estime au contraire que les vrais touristes n'en auront pas trop de tous leurs moments perdus cet hiver pour se composer un programme complet de vacances.

Ceux qui n'ont pas encore visité la Gaspésie, je les conseille cette randonnée, pour la raison que c'est le coin du pays où l'on voit plus de beautés naturelles à la fois. J'ai visité les Rocheuses, Niagara, les Mille Îles, la Côte Nord, le Saguenay. Nulle part, je n'ai trouvé la variété d'attractions qu'offre la péninsule.

Et ceux qui la visiteront les premiers seront les mieux servis, voici pourquoi:

Non parce qu'on y trouvera moins de confort qu'à l'heure actuelle; ce sera le contraire; l'hôtellerie sera plus abondante et plus moderne.

Seulement, le boulevard Peron, complet, ne date que de ce printemps. Par suite du peu de communications, les Gaspésiens avaient conservé les habitudes du bon vieux temps. Avec l'afflux des touristes, ils les perdront avec rapidité. Ils sont déjà très roublards, dès qu'il s'agit d'argent. Jusqu'ici, les Juifs passaient pour être sans cœur au pays pour vous tirer une plume de l'aile.

Or il paraît que les Jersais enfoncent les Juifs, et l'on rencontre beaucoup de Jersais sur la côte-sud de la Gaspésie, par laquelle j'ai commencé mon excursion malgré le conseil du département de la voirie de commencer par le nord, à Cap Chat, vu que la route se trouvant entre la montagne et l'eau, mieux vaut servir la montagne, à droite, dans les rencontres, en laissant à l'autre voiture de coté-toger le précipice.

Ainsi que déjà relaté, j'ai entamé la randonnée par le sud, de Campbellton à Cap-Chat, en autobus, car si j'étais parti de Montréal en auto, j'ignore si j'aurais poussé plus loin que Paspébiac, car on parlait terriblement d'accidents d'autos lorsque j'arrivai en Gaspésie. On rapporte qu'en Orient, les journaux étant inconnus ou presque, les rumeurs circulent avec une rapidité phénoménale et s'enflent à mesure jusqu'à devenir aussi grosses que les montagnes de ces pays, qui sont les plus imposantes du globe.

La Gaspésie est aussi un pays de rumeurs: je ne sais, par exemple, si c'est à cause des montagnes. En tout cas, au sud du train, à Matapédia, les plus sinistres rumeurs à propos de catastrophes d'autos nous assaillent aussitôt, mes compagnons de voyage et moi, et ce fut ainsi jusqu'à Gaspé, où le coup de grâce faillit m'être donné par un barbier trop bavard.

Celui-ci, tout en me "rasant de près", selon l'expression consacrée, ne perdait pas de vue le trottoir, et avisant soudain un ami:

— C'est-y vrai, Polye, criait-il, qu'ils en ont encore tué trois hier à la Madeleine? Je vous raconterai dans une subséquente chronique ce qui s'était passé au juste à la Madeleine. J'aurais tout de même hésité à continuer ma route, sans l'assurance du chauffeur de la "Chaleur Bay Auto Buss", auprès duquel je m'enquais:

— Si nous avons une collision avec un auto, en route, laquelle des deux voitures a le plus de chances de "prendre le large"? — L'auto, à coup sûr, monsieur... Gilbert LARUE

marque une machine à écrire, de laver des plats ou de conduire un ascenseur. L'ouvrier canadien tient à sa disposition plusieurs fois autant de pouvoir électrique que l'ouvrier anglais, son plus proche concurrent dans la course au progrès. Quelle force sur laquelle nous appuyer!

DISPARITION MYSTERIEUSE D'UN COUPLE DE S.-LAMBERT

Les cadavres de M. et Mme J. Meacham retrouvés dans des circonstances inexplicables.

DORSET, Ont., 28. — Un couple de St-Lambert, province de Québec, vient de mourir de la manière la plus mystérieuse qui soit. On a retrouvé les deux corps sous leur auto, ne portant aucune trace de blessures graves ni d'empoisonnement, et les autorités sont dans une absolue ignorance de ce qui a pu leur arriver.

Il s'agit d'un couple bien connu ici, M. J. Meacham, de St-Lambert, âgé de 50 ans et infirme, et sa jeune femme de 35 ans. Les deux corps ont été retrouvés sous la machine et la position dans laquelle le mari se trouvait montre que dans son état, avec les infirmités dont il souffrait, il a dû faire des efforts peu ordinaires pour y arriver. Sa femme était aussi étendue sur le dos un peu plus loin, le corps en partie sous l'auto aussi, et tenant un mouchoir dans sa main.

Ce qui est assez curieux toutefois, c'est que les deux avaient les pieds mouillés, ayant apparemment été dans la rivière avant de prendre cette curieuse position sous la machine. Et cela pourrait bien laisser croire qu'ils ont eu un accident et qu'il leur a fallu aller à la rivière pour une raison quelconque, à moins qu'ils aient d'abord voulu se noyer et qu'ils aient ensuite adopté une autre manière de mourir. L'autopsie éclairera sans doute ce mystère.

LE PAPE ET MUSSOLINI NE SONT PAS D'EQUERRE

Rome, 28. — La remise à plus tard de la visite du roi au Vatican et la célébration tumultueuse du 59ième anniversaire de la prise de Rome sont des indices que les relations entre l'Eglise et l'Etat sont encore empreintes de froideur. Cependant l'Italie s'adapte peu à peu aux accords conclus entre le gouvernement et le Saint-Siège. Un grand nombre de mariages viennent d'être conclus, beaucoup de couples ayant attendu la promulgation de la nouvelle loi pour célébrer leur union.

Jusqu'ici, en effet, seul le mariage civil était considéré en Italie comme valable devant l'Etat; dorénavant, trois formes de mariage seront légales: 1o le mariage accompli par un prêtre catholique, à condition cependant que les futurs conjoints aient préalablement notifié au maire leur intention de s'épouser; mais ce qui est nouveau, c'est que les relations à ce sujet s'établissent directement entre le pouvoir civil et le prêtre; 2o le mariage purement civil, tel qu'il existait depuis 1870, et que le Concordat n'a modifié en rien; 3o le mariage accompli par les représentants des cultes non catholiques reconnus par l'Etat; mais les formalités dans ce dernier cas sont beaucoup plus compliquées que lorsque l'officiant est catholique.

Le gouvernement italien, malgré l'insistance du pape, s'est refusé à rendre obligatoire le mariage catholique pour tous ceux qui étaient enregistrés comme catholiques officiellement.

QU'EST DEVENUE LA JEUNE FILLE?

Laissant son trousseau de clefs et sa sacoche contenant un chèque payable "comptant" pour la majeure partie de ses économies à la banque, Mlle Marcelle-Jeanne Reeb, fille du major T. Reeb, 3585, rue Hutchison, est disparue de chez elle depuis mardi matin et ses parents sont dans l'angoisse à son sujet, car ils ne l'ont pas revue depuis.

NOTRE "CABINET NOIR" SE MELE-T-IL D'EVALUATION?

Comme quoi un club de riches golfeurs voit la sienne diminuer. — Pour l'incinérateur, se moquera-t-on de l'ingénieur en chef? — Les "maquereaux" d'Anatole.

Lachine, 28. (Du correspondant particulier de "L'Autorité Nouvelle"). — On ne me nierait pas, j'espère, l'avantage et le mérite d'être renseigné longtemps d'avance sur les événements de Lachine. Ainsi j'annonçais, il y a quinze jours, qu'un gars connu par ses multiples vestes, devait tenir une assemblée où il exposerait son programme en vue de régénérer notre administration, bien malade à coup sûr; seulement l'ingénieur en chef, le sieur Anatole Carignan, qui se décrit lui-même "un éternel battu", ce qui n'est pas la plus haute recommandation, après tout, s'est lancé dans une charge à fond, contre le monde municipal, mais sans beaucoup préciser, si ce n'est contre la police, où pullulent, à l'entendre, les "maquereaux", les "habitués de lupanars" et de mauvais lieux", etc., etc....

J'en passe plusieurs, des expressions du scandalisé et scandalisant Anatole, car elles feraient rougir un pompier. Je ne sais si ce fut une illusion, mais il m'a semblé que la statue du Sacré-Coeur, placée dans la salle municipale par un Conseil qui s'est consacré en bloc au divin Coeur, à partir du

gros Dalbé jusqu'au Zéro Dubois, rougissait fort d'entendre ainsi fustiger les crimes de notre administration. S'il faut en croire Anatole, beaucoup de ces gens de la haute et de la basse municipalité sont affligés de "bibites" pas ordinaires, ab! des "bibites" très incommodes et surtout compromettantes.

Lorsqu'on parlera dorénavant de notre administration dans la salle du Conseil, je suggérerais qu'on enlevât, pour la circonstance, la statue du Sacré-Coeur. Cette statue est déjà témoin d'assez de mauvais votes et de résolutions biscornues, sans qu'on la condamne à écouter le "pedigree" de notre lot de putois, pieusement consacrés par notre ineffable maire d'année en année.

Anatole, qui se vante sans cesse de son courage... méconnu, tapait comme un sourd sur les petits, mais s'en tenait à des généralités vis-à-vis des gros. Ainsi on ne sait pas au juste s'il veut débarquer le maire Viau et sa constellation de sept écrivains, ou bien s'il entend se limiter aux dégoûtants crustacés qui l'entourent en laissant réécrire le maire par acclamation. Quant aux "six hommes comme lui", il n'y a (Suite à la page deux)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

pas d'apparence qu'il les ait trouvés ni qu'il les trouve jamais. Nous en saurons plus long sur les intentions de cet énergumène à sa prochaine assemblée dans Dominion Park.

A écouter les remarques de la foule, après le dernier meeting, il était évident qu'on en cherchera d'autres qu'Anatole et "les hommes comme lui" pour chasser des endroits aussi "secrets" que "sensibles" du corps municipal les dommageables "bibites" dont Anatole a tant parlé.

Détail comique: trois ou quatre échevins assistaient à leur mise sur le gril, au fond de la salle, près d'une porte, et dans l'appréhension d'un mouvement trop brusque de l'auditoire, ils avaient mis comme rempart entre eux et lui, une demi-tonne de viande de police-men.

OHE! OHE! OHE! L'INCINERATEUR!

A propos de l'incinérateur destiné à remplacer notre ancien, hors d'usage après ne l'avoir jamais beaucoup utilisé, d'usage, "l'enfant se présente mal", comme dirait Anatole en son style réaliste.

Nous devons avoir, jeudi, une assemblée du Conseil qui n'a pas eu lieu. Pendant ce temps, nos experts civiques, — c'est-à-dire un architecte surtout connu par ses entreprises au pourcentage, un prétendu financier Jack of all Trades... and master of none, un vendeur de débentures et d'actions privilégiées et sans privilèges, un marchand de mélasse, un débitant de patates, un fournisseur de boudin et de saucisse, un fonctionnaire de la Cour juvénile, un ajusteur de ponts, auxquels avaient été adjoints un médecin et un apprenti Diafoirus, — étudient, étudient, étudient.

C'est peu rassurant. D'autant plus que dans l'intervalle l'homme qui, d'après ses fonctions et le salaire qu'il retire, M. Adhémar Laframboise, ingénieur de la Cité, devrait être le plus qualifié à se prononcer, est absent de la cité.

M. Laframboise prend pour l'heure les vacances annuelles qui lui sont dues; à New-York, Washington ou Philadelphie? on ne sait pas. Seulement, ce n'est pas à la date même que nos travaux de pavages et de trottoirs sont en pleine activité, n'ayant été poussés à fond qu'à la fin d'août, ce n'est pas à cette date que l'ingénieur en chef devrait être libre de s'absenter, d'autant plus qu'il s'agit de l'achat d'un incinérateur de \$25,000 et qu'il a déjà recommandé sous sa signature l'offre de la maison Francis Hankin and Co. Est-ce que cet incinérateur va commencer à sentir mauvais dès avant son acquisition?

Nous avons à Lachine, ce que le dénonciateur Anatole appelle des "sucurs de corporations". Il s'en trouve parmi qui, ayant beaucoup "de sable en main", le jettent aux yeux des administrateurs pour les aveugler. Nous avertissons gentiment ces messieurs, toujours à l'affût de quelque schème, de se mêler de leurs affaires. Comment nos administrateurs, si fiers d'accepter les recommandations de nos chefs de départements, il n'y a pas un mois, pourraient-ils passer par-dessus la recommandation de l'ingénieur Laframboise?

Nous nous souvenons des propres paroles de l'"archevêque" Dubois, prononcées dans une séance mémorable: — Qu'allons-nous devenir si nous intervenons dans les rapports de nos chefs? C'est une tragédie qui nous attend...

Où sera situé cet incinérateur? Autre question. Deux places paraissent toutes désignées, en haut de la 24ième avenue, derrière le cimetière, ou en haut de la 14ième, les deux au centre de la ville. Eh bien, il paraît qu'un spéculateur en lots à bâtir terrorise nos administrateurs de par les quelques votes qu'il contrôle et que son veto les a engagés à chercher ailleurs. Ils ont donc trouvé aux confins de Lachine, près de Ville Saint-Pierre, avec l'idée, paraît-il, d'accommoder la municipalité voisine, comme si les intérêts de Lachine ne devaient pas passer avant ceux de Ville Saint-Pierre, car combien en coûtera-t-il de dépenses additionnelles pour transporter les vidanges d'un bout à l'autre de la ville?

Nous mettons spécialement en garde la bonne foi des échevins Dubois, Trudeau, Rouleau et Saint-Onge, dans cette affaire, afin que cette bonne foi ne soit pas surprise.

LE CUISINAGE DES EVALUATIONS

La tendance de nos gros mangeurs, de nos goinfres municipaux à s'immiscer un peu

partout est devenue un véritable danger pour Lachine. Avec eux, c'est l'affaire d'un banquet, pour les faire changer d'idée. Un fonctionnaire est-il menacé de perdre sa "job", il n'a qu'à inviter deux ou trois de nos honzes à de succulentes agapes, à les bourrer de liqueurs apéritives et de viandes grasses, et il conserve ce qui lui tient le plus à cœur, son salaire. Nous en avons vus, de ces roublards qui ont réussi à se maintenir en place, pendant que de leurs collègues moins au courant des vertus d'une bonne cuisine faisaient le saut. Pure coïncidence?

Mais cette manie de nos gagantous de fournir leurs becs peu délicats un peu partout s'est encore aggravée récemment. On dit qu'ils auraient entrepris de faire la loi jusqu'à nos évaluateurs, qui sont gens assermentés pour évaluer selon leur conscience et non selon la reconnaissance du ventre. On dit même — est-ce vrai? — qu'il aurait suffi à un club de golf d'organiser une petite partie de... fourchettes autour d'une table bien garnie pour voir tomber son évaluation municipale de \$900 l'arpent à \$700.

Le bureau d'évaluations, qui dans toute ville bien ordonnée, un tant soit peu administrée, est au-dessus de toute influence délétère, aurait voulu faire son bout; mais notre fameux "cabinet noir", là où se passent toutes les horreurs, tous les attentats contre la prospérité de Lachine, se mit à fonctionner et les "golfeurs" obtinrent gain de cause.

Ils sont 500 ayant parfaitement les moyens de payer, d'autant plus que la réduction globale dans le montant de la taxe se monte à \$300, soit une différence de 60 cents chacun. Seulement, ils sont de gros messieurs, et il n'y a que les gros messieurs qui compte devant notre administration. Un simple ouvrier, Napoléon Desjardins, qui trouve qu'il paie trop de taxes relativement à son entourage, doit s'adresser aux tribunaux pour obtenir un redressement de ce qu'il juge erroné. C'est sans doute parce qu'elle était une femme et non un caboteur ou un ploutocrate que Mlle Marie-Louise de Bellefeuille dut se pourvoir en Justice, au risque de frais élevés, pour faire évacuer la rue Piché, encombrée devant chez elle par des gens qui y tenaient marché en dépit d'un règlement spécial du Conseil que celui-ci s'obstinait à ne pas faire observer jusqu'à plaider pour cela.

LE PIEUX MAIRE DEVIENT IMPIE

J'avais promis, dans ma dernière chronique, qu'avec celle-ci nous allions entrer dans le domaine sportif et je tiens parole.

Le 15 mai, cette année, le club de baseball Cité de Lachine s'adressait à Viau & Cie en vue d'obtenir une subvention de \$100 pour jouer 22 parties chez nous, ce qui représentait l'énorme cadeau de \$4.55 par partie.

Ces bons jeunes gens étaient bien sûrs de leur coup, se remémorant que rien que comme contribution à un carnaval, la cité avait versé plus de \$750.00 et que le maire Viau même s'en vantait dans les journaux, ayant prononcé devant les reporters ces paroles empreintes d'une si grande onction évangélique: — "Nous avons procuré à la population des amusements sains, honnêtes, presque méritoires pour le ciel. Nous avons gardé notre jeunesse loin des théâtres, où se perdent tant d'âmes que mon cœur en saigne affreusement. Nous l'avons détournée de Montréal, cette ville de perdition, où moi-même je n'ose lever les yeux dans la rue. Enfin nous avons gardé tout Lachine sous notre pieuse surveillance et cela ne nous a coûté que \$750.00"

C'est pourquoi les membres du club de baseball Lachine, qui avaient lu l'interview de Dalbé, touchante comme un cantique d'actions de grâces, ne furent pas peu surpris de recevoir en date du 7 juin, cette lettre de notre secrétaire-trésorier: — "Je crois devoir vous informer que le Conseil n'a pas considéré favorablement votre requête en date du 15 mai 1929, réclamant une subvention pour le maintien du club à Lachine... Instruction a toutefois été donnée à l'ingénieur de niveler le terrain de jeu et d'y faire construire un protecteur."

AU DIABLE LES SPORTS

Qu'étaient devenues la protection de notre jeunesse et la béatification de notre vieillesse? Mots oubliés, promesses

Son emballage métallique le garde toujours frais



Tout frais des plantations

COMMENT VITTEL PEUT VENIR A CHACUN DE NOUS

(Suite de la page 1)

France où la vente a passé en dix ans de 5 millions à 30 millions de bouteilles, car en plus de ses qualités curatives c'est une eau de table idéale. En fait cette augmentation a été tellement formidable que l'installation d'emballage ultra moderne édictée en 1929 est déjà trop petite et va être remplacée à la fin de l'année par une installation unique au monde. La consommation française et celle des pays voisins de la France a grandi tellement vite que la Société de Vittel a négligé les marchés plus lointains, mais sa nouvelle installation le permet, cette société va pouvoir veiller à mieux servir les quatorze nations de l'Amérique du Nord, de l'Amérique Centrale et des Antilles où M. Lafon vient rendre visite aux agents déjà établis par la Société de Vittel. Aux meilleurs amis l'honneur et c'est pour cela que M. Lafon commence cette longue tournée par notre Canada.

En plus de visiter nos milieux médicaux, il doit donner plusieurs conférences, notamment au radio, et présenter un film cinématographique décrivant la vie à Vittel pendant la saison thermale (15 juin-30 septembre) qui attire tous les ans sa bonne part de l'élite internationale.

— Les Canadiens vont-ils en nombre à Vittel?

— Pas en très grand nombre, et cela se conçoit à cause de la distance, répond M. Lafon; mais la haute qualité des Canadiens qui nous fréquentent fait regretter que la quantité ne soit pas plus grande. C'est surtout l'Angleterre qui fournit l'élément le plus nombreux et le plus distingué. Toutefois les Etats-Unis ont fourni cette année un important contingent de visiteurs dont les noms sont universellement connus.

A d'autres questions sur Vittel, M. Lafon veut bien nous renseigner que quoique les deux sources de Vittel, Grande Source et Source Hepar soient spécifiques des troubles causés par l'excès d'acide urique, de la goutte, de l'arthritisme, de la sclérose, de la gravelle, du rhumatisme, des troubles du foie et des reins, la majorité des curistes qui viennent à Vittel le font à titre préventif contre tous ces dérangements. Vittel est située idéalement au pied des Vosges, le cadre en est unique au monde, c'est une ville-parc, et la direction d'accord avec le corps médical, fait tout ce qui est nécessaire pour amuser les visiteurs. Musique, casinos, théâtre, jeux, courses de chevaux, boules, tennis, golf, polo, etc. Des hôtels pour toutes les bourses tous confortables et quelques-uns du type le plus luxueux permettent de donner l'hospitalité aux clients qui prennent la précaution de s'inscrire assez tôt, car depuis quelques années le nombre des visiteurs augmente tellement que malgré l'incessante construction de nouveaux hôtels il paraît n'y avoir jamais assez de place.

M. Lafon prononcera bientôt sa première conférence, dont nous serons heureux de donner un substantiel aperçu à nos lecteurs. Nous l'avons rencontré, très heureux de se retrouver au milieu de ses bons amis du Québec, chez M. J. Alfred Oulmet l'importateur si favorablement connu, ayant ses bureaux 84 rue Saint-Paul-Est.

G. L.

ARGUMENTATION

La belle-mère de Taupin prêche le féminisme à son genre.

— Pourtant, dit celui-ci, ce sont les hommes qui enseignent, qui montrent la voie et donnent l'exemple.

— Comment cela?

— Ainsi tenez, votre mari est mort avant vous!

reniées, ainsi que la chose se pratique journalièrement dans l'autre civique.

Si l'on songe que la municipalité de Daytona Beach, aux Etats-Unis, contribue chaque année \$2,000 pour que le club de baseball Montréal — un club parfaitement étranger — aille s'entraîner chez elle, que faut-il penser de nos joicrisses qui refusent d'encourager une association locale entièrement composée d'amateurs jouant pour la gloire.

Entre le Conseil de Daytona Beach et celui de Lachine se trouve l'énorme fossé qui sépare une administration d'hommes éclairés avec celle de purs esquimaux.

DANGEAU

LES CHARMES ANTIQUES DU VIEUX QUEBEC

Les charmes antiques du vieux Québec sont rehaussés, de nos jours, par les attrait du voyage en chemin de fer — on y trouve un luxe dans le service et l'aménagement que nul ne se serait imaginé il y a quelques années.

Les trains de jour du Canadien National pour Québec comportent des wagons-salons à solarium en fermes de verre Vita, des appareils radio et nombre d'autres dispositifs de luxe très appréciés. Les trains de nuit offrent la délicieuse solitude des nouvelles chambrettes, meublées de vrais lits mobiles, en plus des lits en sections, salons et compartiments.

Renseignements complets quant aux heures de départ et d'arrivée de ces trains nouveau luxe auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Marquette 4731.

DEPARTEMENT D'ELA VOIRIE

SOUMISSIONS

* Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission" seront reçues au bureau du ministère de la voirie en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mardi, 15 octobre 1929, pour travaux préliminaires à un pavage permanent sur la route Sherbrooke-Derby Line, depuis la municipalité du Canton d'Ascot jusqu'à la municipalité du Canton de Stanstead, longueur 22.4 milles.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

Québec, 24 septembre 1929.

J. L. BOULANGER,
Sous-Ministre.

CITÉ DE MONTRÉAL

Contributions Foncières

AVIS est par les présentes donné que MARDI, le 1er OCTOBRE prochain, est le dernier jour où les contributions foncières de 1929 pourront être

REÇUES SANS INTERETS

Les contribuables qui paieront leurs contributions foncières après cette date devront ajouter au montant de leur compte l'intérêt au taux de 6% par année pour les soixante premiers jours et de 7% par année ensuite.

LES TAXES SPECIALES POUR EGOUTS, TROTTOIRS, PAVAGES ET AMELIORATIONS DE RUES sont aussi payables le 1er OCTOBRE prochain, et sont sujettes, dans le cas de non-paiement, aux mêmes taux d'intérêt.

LES PAIEMENTS PEUVENT ETRE EFFECTUES PAR LA POSTE au moyen de chèques, mais ceux au-dessus de \$10.00 devront porter le timbre d'accise (\$0.02).

Les contribuables qui viendront payer leurs taxes au bureau éviteront des retards en apportant un chèque accepté ou le montant exact de leur compte.

COMPTES

Tous les comptes ont été envoyés aux contribuables dont nous avons l'adresse. Dans le cas où un propriétaire n'aurait pas reçu son compte pour les contributions foncières de 1929, il est prié d'en avvertir immédiatement le Trésorier de la Cité et un nouveau compte lui sera transmis par la poste.

LE FAIT QU'UN COMPTE N'EST PAS PARVENU AU CONTRIBUABLE NE L'EXEMPTÉ PAS DU PAIEMENT DE L'INTERET SUR TOUT MONTANT DU RET NON PAYE AU 1er OCTOBRE.

L. F. PHILIE,
Trésorier de la Cité
Hôtel de ville,
Montréal le 25 septembre 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi le mardi 29 octobre, 1929, des soumissions pour la construction d'un élévateur à grain,

à Prescott, comté de Grenville, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un élévateur à grain Prescott, Ont.". On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, station postale "H", Montréal, P.Q.; édifice Equity, Toronto, Ont.; édifice des douanes, Winnipeg, Man.; du Builders Exchange and Construction Industries, 1104 rue Bay, Toronto, Ont.; de C. D. Howe and Company, ingénieurs consultants Port-Arthur, Ont., du Builders Exchange, 118 édifice New Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Prescott, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics ou au bureau de C. D. Howe and Co., Port-Arthur, Ont., des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$250.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 septembre 1929.

AVIS PUBLIC

APPROCHES DU PONT DE LA RIVE SUD

La Cité de Montréal donne par les présentes avis public que le 10 octobre, 1929, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, division de pratique, chambre No 31, Palais de justice, à Montréal, Province de Québec, ou à aucun des honorables juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le président ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de la Province de Québec de-

vra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la Cité de Montréal entend acquérir en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et les amendements, pour les approches du pont reliant la Cité de Montréal à la rive sud du fleuve Saint-Laurent; pour déterminer les dommages résultant de ladite expropriation; pour fixer et déterminer les prix et indemnités à être payés pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles par la Cité, pour les fins susdites; et de fixer aussi le jour où il devra faire son rapport conformément à la loi.

Les terrains à acquérir, tel, que dit ci-dessus, sont les suivants: —

Lots nos 508-1, 508-2, 508-3, 508-4, 508-9, (ruelle), 508-17, 508-18, 508-19, 508-20, 508-25 (ruelle), 504-13, 504-24, 504-15, 504-16, 504-17, 504-22 (ruelle), 504-23, 504-24, 504-25, 504-26, 504-28, 504-29, 504-30, 504-31, 504-32, 523, 524, 525, 517, 579, 578, 610-5, 610-4, 610-3, 610-2, 610-1 (ruelle), 611-4, 611-3, 611-2, 611-1, 617-2, 617-1, 616, 634, 503-13, 503-12 (ruelle), 503-11, 503-10, des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Marie; le tout tel qu'indiqué au plan d'amélioration déposé au bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal.

Procureurs de la Cité
23 septembre, 1929.

ST-PIERRE, DAMPHOUSSE,
BUTLER, PARENT &
CHOQUETTE,

CITÉ DE MONTRÉAL

Retour à l'heure normale

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, conformément à l'arrêté ministériel provincial en date du 16 mars 1929, le RETOUR A L'HEURE NORMALE, dans la ville de Montréal, doit s'effectuer le

Dimanche, 30 du courant, à minuit et une minute

(soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche)

Les citoyens sont, en conséquence, priés de retarder leurs horloges d'une heure aux date et heure ci-dessus mentionnées.

J. ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité,
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 26 septembre 1929.

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

Pour conserver toute votre vigueur et acquérir des forces nouvelles, mangez

LE BON PAIN DE "CHEZ NOUS"

de la grande boulangerie canadienne - française

I. CARON

74 VOITURES A VOTRE SERVICE

parcourant toute l'île de Montréal

Pains de tous genres ainsi que GATEAUX et PATISSERIE

Téléphone: CRescent 4114

CITÉ DE MONTRÉAL

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, conformément à l'arrêté ministériel provincial en date du 16 mars 1929, le RETOUR A L'HEURE NORMALE, dans la ville de Montréal, doit s'effectuer le

Dimanche, 30 du courant, à minuit et une minute

(soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche)

Les citoyens sont, en conséquence, priés de retarder leurs horloges d'une heure aux date et heure ci-dessus mentionnées.

J. ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité,
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 26 septembre 1929.

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!!

La T. S. F....

LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

COMPILATION DE M. JULES BOURBONNIERE

Anne d'AUTRICHE

La physionomie historique de cette princesse varie beaucoup, suivant les peintres qui en retracent l'image.

Trois hommes influèrent puissamment sur sa destinée: Louis XIII, Richelieu et Mazarin. Les sentiments divers qu'elle leur inspira furent également funestes à son bonheur et à sa gloire.

Le roi, son époux, ne l'aima point assez, et les deux ministres l'aimèrent trop, suivant l'opinion générale. En retour de sa passion, qui allait jusqu'à la folie, le premier s'essuya que des risées dont il se vengea par des moyens atroces; pour prix de son attachement le second obtint une confiance aveugle, et en abusa pour commettre des fautes.

Des accusations graves ont plané sur la tête de la fille de Philippe III, peut-être doit-on les rapporter toutes aux causes que nous venons d'indiquer.

La haine violente de Richelieu put seule confondre la reine parmi les complices de Chalais.

A l'imputation d'avoir voulu détrôner Louis XIII, et s'unir ensuite à son frère Gaston d'Orléans, Anne répondit par un mot victorieux: "J'aurais trop peu gagné au change".

Quant aux soupçons de galanterie, ils n'étaient que trop justifiés par l'étonnante froideur du roi, par la beauté de la reine et par le nombre de ses admirateurs.

Pendant vingt-trois ans la France attendit vainement la naissance d'un prince, il fallut, soit le hasard, soit le conseil d'une maîtresse, pour rapprocher le monarque du lit conjugal.

Les mémoires du temps sont féconds en conjectures, sur la naissance de cet enfant royal, précédée, assure-t-on, de celle d'un autre enfant d'un sang moins noble, dans lequel on croyait reconnaître l'HOMME AU MASQUE DE FER.

Si les faveurs de la reine firent quelques heureux, ses dédains firent encore plus de mécontents, et dans ce nombre, on est tenté de ranger le fameux cardinal de Retz, dont l'amour-propre offensé perça à chaque page de ses mémoires:

"La reine, dit-il, avait plus que personne que j'ai jamais vue cette sorte d'esprit, qui lui était nécessaire pour ne paraître sotté, à ceux qui ne la connaissaient pas. Elle avait plus d'agrément que de hauteur, plus de hauteur que de grandeur, plus de manière que de fonds, plus d'application à l'argent que de libéralité, plus de libéralité que d'intérêt, plus d'intérêt que de désintéressement, plus d'attachement que de passion, plus de dureté que de fierté, plus de mémoire des injures que des bienfaits, plus d'intention de piété que de piété, plus d'opiniâtreté que de fermeté et plus d'incapacité que de tout ce que j'ai dit ci-dessus".

A ce portrait, célèbre par le mauvais goût et la profusion de ses antithèses, on oppose les jugements avantageux que portent des mémoires récemment publiés sur les agréments d'esprit et l'élevation d'âme dont la mère de Louis XIV était douée.

On cite de cette princesse, un mot bien remarquable: Mazarin cherchait à pénétrer ses intentions sur l'amour du jeune Louis, pour mademoiselle Mancini, sa nièce, en lui exprimant fortement la crainte qu'il ne voulût trop fortement l'épouser. Anne d'Autriche lui répondit vivement: "Si le roi était capable de cette indignité, je me mettrais avec mon second fils à la tête de toute la nation, contre le roi et contre vous".

Anne d'Autriche qui fonda des églises et des hôpitaux, aimait passionnément les spectacles, au point de s'y rendre, portant encore le deuil du roi son époux, et de s'y cacher derrière une de ses dames.

Elle était d'une délicatesse recherchée pour le linge et les ajustements. Mazarin lui disait: "Madame, si vous étiez damnée, votre enfer serait de coucher dans des draps de toile de Hollande..."

Elle avait un goût prononcé pour les fleurs, et ne pouvait souffrir la vue des roses, même en peinture.

Elle mourut d'un cancer, à l'âge de 64 ans, le 20 janvier 1666.

(Magasin universel, tome 1836-7, page 351).

Catherine de MEDECIS

En 1560, l'ambassadeur de France au Portugal (Nicot) offre la plante du tabac, réduite en poudre, à Catherine de Médi-

cis, qui avait la migraine.

Son nez, picoté, étonné, éternue. — Grand écho!

Sa Majesté éternue encore: la migraine s'en va. Le tabac, on l'a dit, fit partir ce mal passager, Catherine n'a donc plus besoin de priser, et pourtant elle continue: la souveraine est esclave de l'habitude.

Les coutisans singent la reine: on ne voit sur les jabots et dans les nez haut placés, que Poudre de la Reine.

Le peuple, imitateur, après s'être fourré dans le nez la poudre stérnutatoire, met à ses lèvres, le noirâtre rouleau; et plus dégoûtant encore, mâche l'herbe puante.

CLARA D'ANDUZE

Les plus remarquables troubadours furent Richard Coeur-de-Lion, Bertrand de Born, Bernard de Ventadour, Pérols, Arnaud de Marveil, Clara d'Anduze.

Clara d'Anduze fut célèbre par la tendresse et la passion de ses vers; elle fut la Sapho de l'époque (1190-1260).

AUDE

Roland, commandant l'arrière-garde de Charlemagne, lors de la guerre d'Espagne, est tué à Roncevaux; mais le neveu de Charlemagne sera vengé par la défaite et la mort de Marsile (roi africain), par la destruction d'une nouvelle et plus formidable armée d'infidèles, par le supplice de Ganelon, dont le nom demeurera à jamais flétri comme symbole de trahison; il sera glorifié par la vivacité et la durée des regrets qu'il inspire, et par la mort de la belle AUDE, qui, à la terrible nouvelle, tombe comme frappée de la foudre (Geruzez).

Duchesse de BOUILLON

La duchesse de Bouillon, la plus jeune des nièces de Mazarin, demanda à Jean de La Fontaine de composer des CONTES à l'imitation de l'Arioste et de Boccace.

Ce fut à l'origine de ces CONTES immoraux et licencieux, qui font aussi peu d'honneur à celui qui les a faits qu'à celle qui les a commandés.

Mme de La SABLIERE

Jean de La Fontaine trouva asile, dans la maison de Mme de La Sablière, qui lui donna, pendant plus de vingt ans, le vivre et le couvert, et pourvut à tous ses besoins.

Un mot de cette dame montre sur quel pied de familiarité La Fontaine vivait chez elle.

Un jour qu'elle avait congédié tous ses domestiques: "J'ai renvoyé tout mon monde, disait-elle, je n'ai gardé que mon chien, mon chat et La Fontaine".

Elle le reprenait sur ses distractions, qui touchaient parfois à l'impolitesse.

Mme de La Sablière disait de La Fontaine: "En vérité, mon cher La Fontaine, vous seriez bien bête, si vous n'aviez pas tant d'esprit."

C'est pendant son séjour chez cette dame, que La Fontaine composa la plus grande partie de ses FABLES; il avait l'habitude de lui lire tous ses vers avant de les publier et de les montrer même à des amis. Un jour, il envoya une pièce de vers à Racine: "Sur tout, lui écrivait-il, ne les montrez à personne, car Mme de La Sablière ne les a pas encore vus."

Clémence ISSAURE

En 1323, les principales villes du Midi (France) résolurent de former une espèce d'Académie del gai saber (de la gaie science).

Un concours poétique fut ouvert; on décernait une violette d'or à l'auteur de la meilleure composition ou pièce de poésie en langue provençale.

Cette institution fut renouvelée plus tard, en 1500, par Clémence Issaure, dame illustre et riche de Toulouse, qui légua des revenus considérables, à la ville, pour fournir aux frais des concours de poésie.

Les capitouls de Toulouse décernèrent trois prix: une violette d'or pour la plus belle chanson, une églantine d'argent pour la plus belle sirvente ou la plus belle pastorale, enfin, une fleur d'or de l'acacia épineux à la plus belle ballade. Ces fleurs ont un pied de haut, et sont montées sur un piédestal en vermeil, aux armes de la ville.



Prendre une belle truite!...

Quelle expérience!... On en parlera à ses amis!... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le **Gin Canadien Melchers Croix d'Or**.

Fabrique sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et soigné en entropé pendant des années.

Trois grands de flacons:	
Gros: 26 onces	\$3.85
Moyens: 26 onces	2.85
Petits: 10 onces	1.10

Distributeur: Bartholomée, 241, Rue St-Jacques, Montréal.
DISTILLATEURS DEPUIS 1854

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
Melchers Distilleries Limited

Thérèse LEVASSEUR

C'est pendant son séjour à Paris, que Jean-Jacques Rousseau se lia avec une servante, Thérèse Levasseur, femme ignorante et grossière qui exerça sur le caractère du philosophe la plus fâcheuse influence.

Craignant que les amis de Rousseau ne lui fissent rompre cette liaison mal assortie, elle les lui rendit suspects, et finit par le brouiller avec eux.

Cet homme d'aventures devait être un père dénaturé; il eut le triste courage de mettre à l'hôpital ses cinq enfants. Voici comment il justifie cet acte injustifiable: "Il est sûr que c'est la crainte d'une destinée pour eux mille fois pire et presque inévitable par toute autre voie, qui m'a le plus déterminé dans cette démarche. Plus indifférent sur ce qu'ils deviendraient et hors d'état de les élever moi-même, il aurait fallu, dans ma situation, les laisser élever par leur mère, qui les aurait gâtés, et par sa famille, qui en aurait fait des monstres."

Quelle autorité peut avoir un tel homme, après de tels exemples, quand il a la prétention de donner à son siècle des conseils et des préceptes d'éducation!

Madame Louise MASSON

(Une noblesse canadienne)

Le Dr L. H. Masson et son frère Damien, fils de Louis Masson, marchand de Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes, Qué., âgés respectivement de 26 et de 21 ans furent patriotes en 1837-8.

Le docteur en juin 1837 agissait comme secrétaire, lors de la grande assemblée de Ste-Scolastique, qui eut lieu sous la présidence de Jacob Barcelo, pour protester contre les propositions de lord John Russell. Le Dr. Masson était alors juge de paix. Le secrétaire du gouverneur lui écrivit, demandant des explications; auquel il répondit courtoisement.

Le Dr L. H. Masson et son frère Damien furent arrêtés à Côteau-du-Lac, et conduits à la prison du Pier du Courant, sous escorte militaire, commandée par le major C. Sabrevois de Bleury.

Le docteur fut condamné à être banni aux Bermudes. Sa mère vint à la prison, lui faire ses adieux. En le laissant elle lui dit: "Mon fils, tu pars pour l'exil, tu as voulu te sacrifier pour tes compagnons de prison, sois courageux jusqu'à la fin."

"Je suis fier de toi. Je me consolerais dans ton absence, en pensant que Dieu m'a donné des enfants aussi bons patriotes et dignes de moi." (Gazette de Montréal — Rev. J. Douglas Borthwick 1892.)

Mme de MOTTEVILLE

Madame de Motteville (1621-1689), s'attacha dès sa jeunesse à Anne d'Autriche, fut disgraciée par le cardinal de Richelieu et se retira en Normandie, où elle épousa le seigneur de Motteville.

Après la mort du cardinal, Anne d'Autriche la rappela à la Cour et en fit sa confidente intime.

Elle a laissé ans ses MEMOIRES des détails intéressants sur la Cour et sur la Fronde.

Marie STUART

Marie Stuart se consolait, dans sa prison, par la lecture des vers de Ronsard, et l'en remerciait par le don d'un rocher d'argent massif, représentant la montagne et la source du Permesse, avec cette flatteuse inscription: A RONSDARD? L'APOLLON DE LA SOURCE DES MUSES.

Valentine de MILAN

Charles d'Orléans était fils de Charles V et père de Louis XII. Jamais homme ne fut doué peut-être à un plus haut degré, de l'instinct naturel du rythme. C'est à sa mère, Valentine de Milan, qu'il dut son goût pour les lettres; cette princesse pleine de grâce et d'esprit, avait reçu une éducation des plus distinguées.

Charles fut le digne fils de sa mère. Bercé dans le goût des lettres et des arts, il avait devant lui le plus bel avenir, lorsque le malheur fondit tout à coup sur sa famille.

A seize ans, il vit son père assassiné par le duc de Bourgogne, Jean Sans Peur, Valentine qui ne survécut pas un an à son époux, fit promettre en mourant, à ses enfants, de poursuivre le meurtrier de leur père.

Mme de LA FAYETTE

Mme de La Fayette (1634-1693), célèbre par l'enjouement de son esprit et de son caractère, aimait les arts, cultivait les lettres et fut une des femmes distinguées de la Cour de Louis XIV.

Les hommes les plus éminents se réunissaient dans ses salons, toujours ouverts au mérite.

Elle était particulièrement liée avec La Rochefoucauld,

AU PALACE

Bien peu de pièces ont laissé dans la mémoire des habitués du théâtre une impression aussi forte que "Madame X" dont l'adaptation est présentée au cinéma Palace, cette semaine, sous forme de film entièrement parlant. Il y a quelques années, "Madame X" exerçait, sous forme de pièce, un attrait assez fort pour attirer et retenir de grandes audiences; son succès doubla lors de son adaptation à l'écran silencieux, avec Pauline Frederick, dans le rôle-titre. Mais la version qu'on verra au Palace réunit les meilleurs traits de la pièce à tous les avantages du film sonore. L'intrigue originale a été scrupuleusement conservée, et les critiques sont unanimes à déclarer que le film entièrement dialogué de "Madame X" est la meilleure présentation que cette oeuvre ait jamais connue.

Les amateurs de théâtre d'il y a une génération chérissent encore le souvenir de cette pièce d'Alexandre Bisson adaptée au théâtre anglais puis à l'écran. La version présentée au Palace constitue le premier film dialogué réalisé par Lionel Barrymore. Il s'agit d'une mère qui déserte un mari égoïste, puis retourne à la maison pour apprendre que son enfant est malade et pour être expulsée par son mari. Alors elle descend de plus en plus bas. Un jour, elle doit tuer pour cacher son déshonneur à son fils. Ce même fils la défendra plus tard aux Assises, lorsque sa mère sera accusée de meurtre. Dans la pièce originale, le rôle de la mère était tenu par la fameuse actrice américaine Ruth Chatterton. Les autres grands rôles sont remplis par Lewis Stone et Raymond Hackett.

AU PRINCESS

"Hungarian Rhapsody", une production allemande synchronisée avec sons et musique, est la principale attraction au programme du Princess, à partir d'aujourd'hui.

Les principaux rôles y sont tenus par Lil Dagover Rita Paolo et Willy Fritsch.

Frenz, un jeune aristocrate, officier de cavalerie, est en amour avec Marika, la fille du surintendant de ferme d'une baronnerie. Il n'a pas suffisamment d'argent pour se marier et pour poursuivre ses études militaires. Il déclare à sa bien-aimée que, dans les circonstances, il pré-

fère l'uniforme et le célibat. La jeune fille lui recommande de quitter l'armée et de travailler comme fermier, mais en vain.

C'est alors qu'entre en scène une autre femme, Camilla, la coquette épouse de l'officier supérieur de Frantz. La situation devient dramatique lorsque la fidèle Marika, appréhendant de sérieux ennuis pour Franz, se détermine fermement à sauver celui-ci d'une disgrâce imminente. Le dénouement amène la réconciliation coutumière, mais seulement après une intrigue fort captivante.

La musique de cette superbe attraction est fort plaisante à entendre. On a le plaisir de goûter nombre de mélodie hongroises, anciennes et modernes. La danse, le chant et la musique instrumentale prédominent dans ce film, qui les reproduit d'une façon classique. Le film est sonore avec sous-titres français et anglais.

Les films courts inscrits au programme sont: Aaronson et ses Commandeurs dans un numéro musical, Pauline Garon dans "Lovers' Daylight", une comédie dialogue, des dessins animés Kraby Kat et des Actualités.

LE SENSATIONNEL DRAME ENTIEREMENT PARLE

"MADAME X"

Ruth Chatterton, Lewis Stone, Raymond Hackett

— AU —

PALACE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté)

de 10 h. 30 a.m. à 12.30 p.m.

Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

GAYETY

L'attraction burlesque du théâtre Gayety, cette semaine est "Puss Puss".

Les principaux rôles seront tenus par La Villa Maye, Charles (Tramp) McNally, Margie Bartell, Pearl Adams, Marie Ray, Billy Baud, (Bozo) Sith, rFank Shean et Larry Cark.

On y remarque aussi un chœur considérable, du chant et de la danse. Au nombre des principales scènes, on mentionne "The Ladder Of Love" et "In The Land of Mirrors".

"Puss Puss" est un spectacle très original, où la danse tient une place importante. Par contre, il faut dire que la partie comique n'a pas été négligée. Charles (Tramp) McNally

GAYETY

Le meilleur burlesque

2 fois par jour 2h. 15 et 8h. 15 p.m.

NE MANQUEZ PAS D'ALLER VOIR Cette comédie pleine de rires, de chants et de danses

"PUSS PUSS"

LAVILLA MAYE Charles (tramp) McNally et une agglomération de captivantes choristes "PUSS-PUSS"

Matinée spéciale tous les jours: 25c.

s'en charge, et il faut voir avec quelle allure, quel entrain, il mène les choses sur la scène. C'est un fou rire continu. Les décors brossés pour ce spectacle de burlesque sont d'un style tout nouveau et ne manqueront pas de faire sensation. Les "kirlis" sont toutes fort jolies et dansent avec un ensemble admirable.

Un homme politique assez connu a un oeil de verre. Il a l'habitude de le retirer et de le mettre dans un verre d'eau, avant de se coucher.

Un soir, il se livrait à cette opération devant un nouveau valet de chambre, jeune naïf qu'il avait fait venir du village natal.

Voulant faire du zèle, ce dernier prit le verre et attendit devant son maître, sans dire un mot.

— Qu'est-ce que tu fais là? lui demanda "l'honorable".

— J'attends que Monsieur y mette l'autre, répondit naïvement le jeune paysan.

PRINCESS

Sans arrêt de 11 a.m. à 11 p.m.

UNE SYMPHONIE ET UN FILM INOUBLIABLES

"RAPSODIE HONGROISE"

FILM SONORE AVEC EXPOSE BILINGUE

LIL DAGORA

la plus belle actrice de l'écran et autres

Matinée 11 a.m. à 1 p.m. — 25c

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ CONTINUÉ, CONFORTABLEMENT INSTALLÉ DANS UN TRAMWAY, LA LECTURE DU JOURNAL QUE TU N'AVAIS PAS EU LE TEMPS DE TERMINER À LA MAISON —



LORSQU'UNE VAGUE CONNAISSANCE VIENT TOUT À COUP TE DÉRANGER EN SASSOYANT À TES CÔTÉS —



ET EN ENTAMANT AVEC TOI UNE CONVERSATION INSIGNIFIANTE ET PERSISTANTE DONT TU NE PARVIENS À TE DÉBARRASSER QU'ARRIVÉ À TON ARRÊT, —



T'AS-PAS, EN DESCENDANT DU TRAMWAY, ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA CHASSE LES IDÉES DE VIOLENCE ET DE MEURTRE. —

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"



CLOTURE DES COURSES A WOODBINE PARK

Toronto, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — L'Ontario Jockey Club, a fait un succès de sa dernière course de courses, à Woodbine Park cet après-midi. Trois numéros importants figuraient au programme: "The Ontario Jockey Club Cup", "The Durham Cup", et "The Hendrie Steeplechase". Le premier fut gagné par Friscius, le seconde par Beau du West, et le troisième par Huff. Résultats détaillés:

PREMIERE COURSE— Lieutenant 2nd, 110, Quarkenbush, 6.35, Lactarius, 115, R. Townrow, 3.35, 2.90; Aversion 111, N. Foden, 4.85.

DEUXIEME COURSE— Tonto Rock, 119, C. Corbett, 8.85, 4.45, 2.65; Fair Orb, 116, A. Abel, 4.35, 2.70; Vacillate, 116, F. Slate, 2.40.

TROISIEME COURSE— Huff, 148, Albright, 5.30, 3.00, 2.90; Le Digard, 138, S. Veitch, 3.00, 3.10; Byron, 138, R. Neander, 4.25.

QUATRIEME COURSE— Friscius, 110, D. McAuliffe, 5.90, 3.85, 3.10; Iolan, 112, C. Anattelbaum, 6.60, 4.90; Marine, 108, F. Dougherty, 6.10.

CINQUIEME COURSE— Beau du West, 120, A. Abel, 3.30, 2.70, 2.30; Attack, 122, J. D. Mooney, 4.40, 3.15; Lindsay, 103, R. Townrow, 2.85.

SIXIEME COURSE— Kingsway, 123, J. D. Mooney, 6.90, 4.95, 3.40; Quatra Brav, 109, F. Mann, 15.80, 8.45; Brave Alenzo, 103, N. Foden, 7.15.

SEPTIEME COURSE— Frieze, 109, C. Corbett, 5.70, 3.45, 2.90; Keith, 109, A. Abel, 7.45, 5.70; Endless, 108, F. Slate, 7.25.

LE CLUB DE MAJOR VAINQUEUR

L'équipe de la maison de David a dû baisser pavillon devant les prouesses du club de Dave Major, hier après-midi, au Stade. Le score fut de 5 à 4, dans la 1ère partie et de 3 à 3 dans la seconde; l'arbitre arrêta la joute pour cause d'obscurité. Leduc et Culvert se distinguèrent pour les locaux et Kenny ainsi que Burnett pour les visiteurs.

Score par manche:

Première partie
Maison de David .001012000—4
Montréal 03000200x—5

Deuxième partie
Maison David 0001110000—3
Montréal 1100010000—3

DERNIERE PARTIE DU ALL-MONTREAL

Cet après-midi, au terrain de All-Montreal, le All-Montreal, champion du monde à la crosse professionnelle, donnera une autre revanche à l'Irish Canadian, pour un enjeu de deux cents piastres. Comme l'Irish Canadian était faible sur la défense, il sera renforcé par Alex. Fisher et Babe Ryan, c'est-à-dire qu'il n'y aura pas de point faible sur cette équipe qui fera face à l'équipe complète des champions.

A 1h. 45, il y aura une partie de football entre la plus forte équipe de la marine, c'est-à-dire l'équipe du H. M. S. Capetown, croiseur qui est à son dernier voyage dans les colonies britanniques. Elle jouera contre les Canadiens.

La fanfare du H.M.S. Capetown, qui comprend 30 musiciens, fera les frais de la musique: c'est dire que ce sera une attraction spéciale.

NOUVEAUX REGLEMENTS DANS LA N. H. L.

Ils rendront les joutes encore plus intéressantes

New-York, 28 (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Des règlements ayant pour but de rendre les parties plus rapides, et d'enregistrer plus de points, tel que désiré par les milliers d'amateurs de hockey, ont été adoptés aujourd'hui, par les propriétaires des clubs faisant partie de la ligue professionnelle N.H.L. à l'assemblée semi-annuelle tenue ici.

Parmi les principaux changements, à l'effet de balancer le jeu il y a une provision qui alloue 3 joueurs seulement sur la défense, y compris le gardien des buts, en arrière de la ligne bleue quand la rondelle se trouve dans n'importe quelle autre zone sur la glace. Ce nouveau règlement empêchera la défense de concentrer ses forces autour des buts. S'il est violé une punition sera infligée.

Sous un autre changement, un joueur du côté du club qui prend l'offensive ne sera plus jugé hors jeu et puni pour être en avant dans la zone adverse. Auparavant, le joueur qui avait la rondelle, devait conduire l'attaque mais il est maintenant possible de faire une passe en avant, ouvrant ainsi dans l'attaque beaucoup de possibilités.

Pour ne pas retarder le jeu autour des buts, il ne sera plus permis de flâner avec la rondelle en arrière de la cage. S'il est puni pour tenir la rondelle, le gardien devra la mettre au jeu seul, 10 pas en avant de la cage, ou, auparavant, il pouvait rassembler son équipe autour de lui, afin d'éviter un point.

OUVERTURE DE LA LIGUE MT-ROYAL

La Ligue de hockey Mont-Royal intermédiaire a décidé de faire l'ouverture de sa saison le 23 octobre à l'Aréna Mont-Royal, pourvu bien entendu que la patinoire soit prête. Si la glace est en condition, la ligue donnera ce soir à un programme de trois parties. Ces rencontres ne seront toutefois que des exhibitions car l'ouverture officielle se fera le 27 octobre.

Voici le programme du 23 et celui du 27:

Tocoma vs Martin.
Champêtre vs C. P. Verdun.
St-François-Xavier vs Eureka.
Eureka vs C. P. Verdun.
Martin vs St-François.
Tacoma vs Champêtre.

LE CHAMPION DU MONDE A LA LUTTE, RISQUERA SON TITRE DEMAIN SOIR A L'ARENA

IL Y AURA AUSSI 3 AUTRES RENCONTRES

Ce n'est pas sans difficulté que le promoteur Lucien Riopel a décidé Gus Sonnenberg à risquer son titre de champion du monde des luteurs poids-lourds avec Stanley Stasiak, le fameux luteur polonais, vainqueur d'Elmar Johannsen et d'une foule d'autres. Le promoteur a dû garantir la forte somme à Sonnenberg pour cette rencontre mais il n'a pas hésité à la faire, sachant que les amateurs de lutte étaient anxieux de voir le champion du monde à l'oeuvre contre un adversaire capable de mettre son titre en danger.

Stasiak a échoué une première fois dans une tentative de battre Sonnenberg mais il a juré de prendre sa revanche. L'expérience qu'il a acquise lors de cette première rencontre avec Sonnenberg lui permettra sans doute de faire la vie dure au champion. Il n'y aurait rien de surprenant que le titre changeât de mains à la suite du combat de demain soir.

La balance du programme comportera les rencontres suivantes:

Henri Deglane vs Frank Brunowicz, 45 minutes.
Dan Petroff vs Pogello, 30 minutes.
Freddie Myers, vs Bobby McCoy, 30 minutes.

Voilà quatre rencontres de nature à satisfaire les plus exigeants et il n'y a pas de doute que l'Aréna Mont-Royal sera rempli à sa capacité demain soir pour voir cette phalange d'excellents luteurs se disputer la victoire.

DEDICATE GAGNE UNE COURSE VALANT 20,000'

Havre de Grace, Ind, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Dedicate, cheval de 2 ans, qui a son crédit à 4 victoires sur 5 courses a gagné le "Eastern Shore Handicap", ici cet après-midi.

Par sa victoire, son propriétaire recevra la jolie somme de \$20,000. Les meilleurs chevaux de 2 ans prirent part à cette course. Résultats détaillés:

PREMIERE COURSE— Marry Mack, 105, Stevens, 810, 3.80, 2.80; Dorita, 101, Cannon, 4.30, 2.90; Zevesgold, 111, Steffen, 3.30.

DEUXIEME COURSE— Safety Pin, 104, Robertson, 18.70, 8.70, 6.10; Vandal, 107, Steffen, 6.00, 4.10; Pretty Pose, 101, Waters, 4.10.

TROISIEME COURSE— Mud, 103, Malley, 95.10, 30.70, 19.30; Lady Capulet, 105, Fields, 11.20, 6.10; Port Harlem, 102, Waters, 5.50.

CINQUIEME COURSE— Dedicate, 121, Barnes, 9.70, 6.60, 6.30; Hijack, 120, McAtee, 4.60, 2.90; Swingfield, 115, Schaefer, 20.50.

SIXIEME COURSE— Corporal, 108, Smock, 13.00, 5.30, 2.60; Lightview, 110, Schaefer, 4.40, 2.90; Arcturus 114, McAtee, 2.30.

SEPTIEME COURSE— Pellegrino, 114, Ingersoll, 11.80, 5.50, 4.10; Alita Allen, 107, Quillen, 6.00, 5.00; Red Pate, 112, Brice, 8.60.

PARTIE DE CHAMPIONNAT AU PARC CHAMPLAIN

Ce après-midi au Parc Champlain à 2h. 30 aura lieu la finale de l'Association Indépendante des gérants de baseball de Montréal, alors que les clubs Lasalle et Parc Champlain en viendront aux prises et lutteront ferme pour s'assurer le championnat de 1929 et devenir possesseur du trophée Daoust. Le Lasalle, qui viendra avec un fort contingent de supporters, ne voudra pas s'en laisser imposer car il veut venger les défaites déjà subies aux mains du Parc Champlain au cours de la saison.

La batterie carbonneau et Carbonneau se dit confiante et espère qu'avec un bon support son rêve se réalisera.

Trois arbitres ont été nommés par le président pour cette rencontre.

LE TENNIS SURPRISE DE L'ANNEE

New-York, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — L'une des grosses surprises dans le monde du tennis fut la bonne tenue de R. Norris Williams II, qui faillit réussir un "come-back" à Seabright et se mit en évidence à Forest Hills. Il y a 16 ans, Williams alors de Harvard, se montrait bon joueur.

Seize ans plus tard, Williams, maintenant un vétéran, éliminait plusieurs jeunes joueurs de renom et venait prêt à gagner le championnat national américain dans les parties simples. Il causa une surprise générale à Forest Hills où il disposa d'Arnold Jones, un ancien champion junior qui sait jouer à chances égales contre les membres de l'équipe américaine de la série Davis.

FREDERICKSON GERANT DU PITTSBURG

Winnipeg, 28. (Spécial à l' "Autorité Nouvelle") — Frank Frederickson a définitivement accepté la gérance du club de hockey Pittsburg pour la prochaine saison. C'est à la suite d'une conversation téléphonique à longue distance avec Benny Leonard, ancien champion poids léger du monde à la boxe, et propriétaire du Pittsburg que Frank a annoncé son acceptation. Il se dirigera vers la "ville de la fumée", jeudi prochain.

COURSES AU PARC DELORIMIER

Les promoteurs des courses au trot au Parc Delorimier offre pour aujourd'hui un programme encore plus captivant que celui de dimanche dernier. Un montant de \$600 sera donné en bourses.

Voici ce programme:

2.16 — Ambre et trot: \$200.
2.20 — amble et trot: \$290.
2.26 — amble et trot: \$200.

LIGUE AMERICAINE

(Première partie)
New York . . . 001200100— 4 10 0
Washington . . 00105000x— 6 8 0
Batteries: Sferid et Dickey; Jones et Late.

Deuxième partie
New York . . .001001010— 3 7 1
Washington . . 00121110x— 6 11 1
Batteries: Brodes et Jargens; Marberry et Late.

IL S'EN RETOURNE

New-York, 28 (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — La bataille de Brown de Panama, champion mondial des poids-coq, contre Treddy Baldoek d'Angleterre, a été interrompue par suite du refus de Baldoek de demeurer aux Etats-Unis durant trois autres semaines.

DERNIER TRIBUT A M. HUGGINS

New-York, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Les funérailles de Miller Huggins, le gérant des Yankees, qui a succombé à une infection causée par une attaque d'influenza, ont eu lieu hier après-midi à la "Little Church Around The Corner". Les têtes dirigeantes du baseball y ont assisté, payant un dernier hommage au génial petit leader des Yankees. Dans les rues, avoisinant l'église, pas moins de dix mille personnes se sont découvertes au passage du cortège, portant les restes mortels de Huggins. Après la cérémonie, le corps fut transporté au Grand Central et dirigé sur Cincinnati, place natale du défunt, où d'autres services funéraires auront lieu avec l'inhumation dimanche.

FIELD-DAY ET DOUBLE-HEADER AU STADE AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui après-midi, qu'aura lieu au Stade le grand field-day des meilleurs joueurs de Montréal et des All Stars de Dave Major. De plus, deux parties de baseball seront jouées entre ces deux clubs. Le field-day sera le plus remarquable du genre à Montréal et il sera pour le bénéfice des joueurs. Le "Fungo hitting" sera débattu entre Jack McCarthy, 1er but, Roy Buckalew, lanceur, Hinky Haines, voltigeur de centre et Dave Major, gérant. Le "Fungo hitting" consiste à frapper la balle dans le champ extérieur sans avoir recours à un lanceur.

Il y aura ensuite la course autour des buts: Buckley Gaudette, Bill Urbanski, Bill Tarte et Eddie Bogart tenteront de se vaincre.

Suivra le lancer de la balle: Roy Buckalew, Bill Tarte, Bill Morse, Buckley Gaudette, Hinky Haines seront en mesure de montrer ce dont ils sont capables.

LA COURSE DE 6 JOURS COMMENCERA CE SOIR

Toutes les équipes sont formées pour le premier "six-jours", de Montréal, qui, comme on le sait commencera ce soir à minuit et une minute et se courra sans interruption jusqu'à samedi prochain à onze heures du soir.

Voici quelles sont les équipes engagées:

Torchy Peden-Bill Coles (Canada).
Henri Lepage-Jules Matton (Montréal-Belgique).
Marcel Blondet-Reg Fielding (France-Canada).
Willie Coburn-Maurice Declercq (Amérique-Belgique).
Art. Best-A. Crosley (Canada-Amérique).
A. Rizzetto-F. Baggio (Italie).
René Boogmans-O. Vanden Abeele (Belgique).
L. Bennazatto-F. DiPanni (Italie).
Jack Costello-Sammy Gastman (irlandais et juif).
Gus Merkle-Tony Fitz (Allemagne-Suisse).
Qu'on ne manque pas d'aller voir cette nouveauté. En réalité ce spectacle, vaut la peine d'être vu.

EBLOUISSANT SPECTACLE Dans les Aïrs AEROPORT ST-HUBERT

Samedi et dimanche les 5 et 6 octobre

Courses, Acrobatie, Bombardement, Vol en Formation

COURSE DERBY DE \$1,000.00

A l'occasion de l'arrivée de

Plus de 100 Aéroplanes

venant de Détroit et prenant part au concours du

NATIONAL AIR TOUR

pour le trophée d'endurance Edsel-B. Ford

Facilités d'accès par trains spéciaux et autobus

Le spectacle commence à midi

Admission 50c
Garde d'auto 50c

KIOSQUE DE LUNCH

MONTREAL LIGHT AEROPLANE CLUB INC.

13 INSCRIPTIONS POUR LA COURSE DE 10 MILLES

Le marathon de 10 milles pour femmes et filles organisé par le promoteur P. Sicard promet de remporter un grand succès si on en juge par le nombre des inscrites à date.

Déjà, 13 inscriptions ont été reçues pour l'épreuve qui aura lieu le 6 octobre prochain dans la métropole du Canada.

Le dernier inscription reçu est celle de Mlle Jeanne Gariépy dont la réputation n'est plus à faire dans la course à pieds au Canada. Mlle Gariépy est une des adeptes de la course à pieds depuis longtemps tant au Etats-Unis qu'au Canada, a remporté plusieurs victoires dans plusieurs concours.

L'inscription des concurrentes marche toujours et les contrats sont toujours à la disposition de celles qui désirent s'en procurer.

ON VEUT UN CHAMPION POIDS-MOUCHE

New-York, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — La mort soudaine de Johnny Hill, champion poids mouche d'Angleterre, survenue hier, a fort dérangé les plans du journal de boxe, qui devait commencer le 4 novembre afin de trouver un successeur à Fidel La Barba, l'ex-champion du monde des poids mouche, qui a abandonné son titre par suite de son impuissance à faire la pesanture réglementaire.

Hill avait déjà accepté de rencontrer le vainqueur du tournoi, qui devait se disputer aux Etats-Unis. Hill devait se battre contre Frankie Genara, le mois prochain à Londres.

Le journal sera disputé quand même, mais les promoteurs sont d'avis qu'il soulèvera beaucoup moins d'intérêt.

IL EST PRÊT À SIGNER

Los Angeles, 28 (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Ace Huddins, le "chat sauvage du Nebraska", est prêt à signer un contrat l'engageant à se battre contre Mickey Walker, le 22 octobre, à Los Angeles. Réussira-t-il? Il y a longtemps qu'il convoite ce titre. Il est un des plus formidables boxeurs de cette catégorie.

SAISON DE BASEBALL PLUS COURTE

Philadelphie, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Il est probable que l'an prochain, la saison de baseball sera moins longue que celle de cette année. Il est question de terminer la saison le dernier dimanche de septembre afin d'éviter les énormes pertes d'argent subies par les différents clubs à la fin de chaque saison. On estime entre \$250,000 et \$500,000, les pertes des équipes des ligues majeures durant les derniers jours.

WHITMAN ÉTABLIT UN RECORD

Reading, 28 (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Rabbit Whitman, vendu l'an dernier par le Montreal au Reading pour un prix dérisoire, parce qu'il était supposé être un faible frappeur, a établi un nouveau record pour la Ligue Internationale, ayant un total de 239 hits au cours de la saison. L'ancien record était détenu par Dale Alexander, qui avait frappé 236 fois en lieu sûr. La direction du Montreal dira-t-elle encore que Whitman est un faible frappeur?

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . 005000000— 5 7 0
New York . . . 000000100— 1 4 1
Batteries: Clark et Picinich; Fitzsimmons et Hogan

Deuxième partie
Brooklyn . . . 330000301—10 16 1
New York . . . 100000011— 3 10 0
Batteries: Dudley et Deberry; Huddell et Hogan.

Première partie
Boston . . . 200021300— 8 18 1
Philadelphie . 10500021x— 9 20 2
Batteries: Brandt et Spohrer; Smyth et Davis.

Deuxième partie
Boston . . . 10041000— 6 9 1
Philadelphie . 06331001x— 8 16 1
Batteries: Clarkson et Leggett; Beuge et Davis.

Pittsburgh . . 130003010— 8 18 4
St. Louis . . . 000040100— 5 10 2
Batteries: Grimes et Hargraves; Johnson et Smith.

Cincinnati . . 010031000— 5 10 1
Chicago . . . 00020001— 3 10 1
Batteries: Donahue et Lukeforth; Malone et Gonzales.

LE 1ER BUT DES CLUBS JOUERA-T-IL?

Chicago, 28. (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — Le médecin des Cubs qui doivent jouer contre les Athletics dans la Série mondiale, insiste pour que le premier but Charley Grimm ne prenne pas part à cette importante classique. Il se brisa un os de la main gauche à Polo Grounds, il y a un mois, et, bien que la blessure soit guérie, le médecin préfère que Grimm ne prenne pas de risque.

LANCEUR QUI A DE MAUVAISES MANIÈRES

Chicago, Ill, 28 (Spéc. à l' "Autorité Nouvelle") — B.W. Ashcraft est un lanceur de valeur d'un club semi-professionnel de Chicago, mais il est trop vif de caractère. Ce charmant jeune homme, entendant un spectateur exprimer une opinion pas tout à fait flatteuse sur un coup qu'il venait de jouer, ne trouva rien de mieux que de brandir un revolver et de blesser l'imprudent!... Pan! Mais voici le plus gai de l'histoire!... La blessure ayant été très légère, sachez-vous ce que comportait l'acte d'accusation qui amena le joueur devant les tribunaux américains?

"Pour avoir tiré un coup de feu dans un lieu public... et pour avoir tiré un dimanche, jour défendu!..."

En général, l'homme d'action préfère les actes aux paroles. Mais il est certains cas où il vaut mieux tourner sept fois son poing dans sa poche, avant de le sortir. Surtout quand ce poing est armé d'un revolver!

LE CANADIEN A LA PALESTRE DU NATIONAL

Le club de hockey Canadien se mettra à l'oeuvre dans quelques semaines, car les exercices d'intérieur commenceront au gymnase du National entre les 22 et 25 octobre prochain. Après quelques semaines de culture physique de ce genre, les joueurs iront prendre leurs premiers ébats comme les années précédentes sur la patinoire d'une petite ville ontarienne, avec de grandes chances que Grimby soit de nouveau le choix de la direction du Canadien. Puis, nos Habitants nous reviendront quelques jours avant l'ouverture de la saison pour continuer les pratiques au Forum. Les joueurs seront au complet pour les exercices intérieurs et le Canadien s'attend d'être plus fort que jamais.

AURONS-NOUS DE LA LUTTE TOUT L'HIVER?

Nous apprenons que M. L. Riopel, populaire promoteur de la lutte à Montréal, a pratiquement décidé de continuer à donner tous les lundis soirs, pendant l'hiver, de bonnes séances de lutte. Cette décision a été prise devant l'encouragement des fervents de ce sport.

M. Riopel a en vue 2 endroits idéals, où il pourrait donner de bons combats. Donc, nous n'aurons qu'à nous réjouir si d'ici quelque temps, il déclare officiellement qu'il continuera à offrir de la lutte au lieu de discontinuer fin d'octobre, tel qu'était son intention.

LE TENNIS EST UN JEU FATIGUANT

Le jeu de tennis, tel qu'on le pratique aujourd'hui, exige une sûreté, une vitesse, une endurance et une énergie énorme, ce qui signifie qu'il est tout à fait nécessaire d'être en parfaite condition physique. Avant de se lancer dans le jeu de compétition, Kazeluh estime qu'un amateur de valeur, pour avoir une chance, doit travailler sérieusement des heures et des heures par jour. Lui, s'entraîne parfois jusqu'à dix heures dans la même journée. Voilà l'effort sérieux et sincère d'un professionnel récompensé.

Il est persuadé que la plupart des sportifs ne vivent pas comme de vrais sportifs. Parmi ses élèves, il n'en a trouvé jusqu'à présent aucun qui pourrait lui résister plus de vingt minutes. Tous ont été à bout

Plait aux goûts les plus exigeants!

Joseph est très heureux; il vit entre deux ondes; Chaque matin, son tub! Le soir, son "London Club" Tout sourit à Joseph dans le meilleur des mondes!

London Club LONDON DRY GIN

Grâce à la supériorité de son procédé de distillation, ce produit a conquis une place à part dans l'estime des connaisseurs et la faveur du public.

26 oz. - \$2.50 40 oz. - \$3.75

Melchers Distilleries Limited
(DISTILLATEURS DEPUIS 1898)

Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau Chef: Montréal